

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 6

Artikel: Otto Barblan
Autor: G.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chœur entier entonne alors avec enthousiasme les mots: « Gloire au Seigneur! » Les tonalités successives de *fa* majeur (basses), *ré* majeur (ténors), *si* majeur (soprano) et celle de *la* majeur, sur laquelle s'unissent toutes les voix du chœur, sont d'une très grande puissance. Un chœur large et sonore, entrecoupé par les mots « Triomphe! Honneur! » fortement rythmés et dans lequel ces autres paroles « Au genre humain la paix » introduisent un nouvel élément de douceur, termine l'œuvre sur une formidable gradation. Il aboutit au motif du début « Gloire au Seigneur » entonné dans toute sa puissance et toute sa grandeur, par la masse vocale et instrumentale tout entière.

BERNHARD SCHOLZ.

(Trad. libre, autorisée, par G. Humbert.)



OTTO BARBLAN

Otto Barblan, l'auteur de la Cantate d'inauguration de l'Exposition nationale de Genève, 1896, est né à Scans, dans la Haute-Engadine (Suisse), le 22 mars 1860. Il reçut le premier enseignement musical de J.-A. Held et Grisch, à l'Ecole cantonale de Coire (1874-1878) et fut ensuite élève de J. Faisst, Alvens, Seyerlen et Doppler au Conservatoire de Stuttgart (1878-1884). En 1883 déjà, il donna un concert d'orgue à Lausanne, mais rentra à Stuttgart, où il remplit, pendant l'année 1884-1885, les fonctions de maître suppléant au Conservatoire, allant entre temps donner des concerts à Augsburg, Lausanne, Aigle et Coire. Après un séjour de deux ans dans cette dernière ville, où il avait été nommé maître de musique à l'Ecole cantonale et directeur du chœur mixte et du chœur d'hommes, il fut appelé, en 1887, à la suite d'un brillant concours, au poste d'organiste de la cathédrale de St-Pierre, à Genève. Il est en outre professeur d'orgue et de composition au Conservatoire de musique et directeur de plusieurs sociétés chorales (« Chant sacré »,

etc.). Il a publié quelques œuvres qui toutes font preuve d'une haute culture musicale : un *Andante et variations* (op. 1), 5 pièces (op. 5) et un *Passacaglio* (op. 6) pour orgue, des pièces pour piano (op. 2, 3 et 4) et l'*Ode patriotique* (op. 7; poème de M. Jules Cougnard) dont nous parlerons dans notre prochain numéro. Un certain nombre d'autres œuvres sont encore manuscrites.

G. H.



CHRONIQUES

GENÈVE. — La fin de la saison, qu'annonce généralement le dernier concert d'abonnement, nous a fait avoir un peu coup sur coup, outre celui-ci un concert extraordinaire avec le concours de M^{me} Carreño et les deux concerts traditionnels de la Société de Chant sacré et de la Société de Chant du Conservatoire.

Nous avons déjà consacré plusieurs articles soit à l'œuvre de Hændel, *Samson*, que le Chant sacré donnait à Genève pour la première fois, soit à celle de Tinel, *Saint-François*, dont la Société de chant du Conservatoire a voulu également nous donner la première audition. Il ne nous reste par conséquent qu'à dire quelques mots de l'exécution de ces œuvres. On nous dispensera de même des clichés d'usage : « M. le directeur X.... avait mis tous ses soins, etc.... » ; — comme s'il n'était pas naturel, sous-entendu, que le directeur consacre à l'œuvre qu'il a choisie, son temps, ses forces, son talent! L'important pour nous, c'est le résultat obtenu ; or ce résultat a été pour *Samson* des plus remarquables. Les chœurs, très en progrès, de la Société de Chant sacré ont chanté avec une conviction et une assurance étonnantes, avec une sonorité aussi très étoffée, malgré les longs passages en vocalises chorales, auxquelles nos chanteurs sont toujours insuffisamment exercés. L'interprétation témoignait d'une grande conscience artistique, d'un respect absolu de l'œuvre ; mais il n'en résultait pas moins parfois, il faut l'avouer, une certaine froideur, une certaine monotonie. Un peu de respect de l'esprit, venant s'ajouter au respect de la note, suffirait sans doute pour réaliser la vie intense qui règne dans la grandiose scène drama-